

déchiffrer ou à décider. Leur complaisance a été sans bornes; c'est un hommage qu'on se fait un devoir de leur rendre icy, ce qui ne peut que donner quelque relief à ce catalogue. Tous les deux possesseurs des deux plus beaux cabinets de Paris, après celui du roy, le premier s'est attaché pendant plus de soixante ans, à recueillir les médailles grecques, égyptiennes, puniques, gothiques, etc, par le moyen desquelles il travaille à éclairer l'histoire et géographie anciennes, dans les savants ouvrages qu'il vient de donner à la république des lettres, en six volumes in-quarto.

« Le second a fixé ses recherches principalement sur les médailles latines dont il a fait une collection immense, avec un choix délicat et à grands frais, laquelle augmentera du double celles de Vaillant et d'Occo¹, s'il veut bien un jour, se prêter aux désirs des curieux, en développant, plus au long, les sçavantes notes dont il a enrichi l'ouvrage récent de dom Mangeart², bénédictin, sur les médailles, et en communiquant au public les connaissances qu'il a acquises dans cette science pendant plus de quarante ans.

« L'estimation du cabinet embarrassait beaucoup; quelle estimation, en effet, donner à des choses qui dépendent plutôt de l'imagination que de la réalité, de la rareté que du mérite intrinsèque, et autant de la fantaisie de l'acheteur que d'un moment critique du vendeur? un heureux hasard, pendant le temps qu'on travaillait au catalogue, a conduit icy, par deux fois, M. d'Ennery. L'on a profité d'une occasion si favorable; il a voulu se prêter à

réunir les richesses de son cabinet, où l'on comptait au moins 22,000 médailles, dont 20,000 antiques de tous pays; mais il ne publia rien de son vivant et n'a laissé aucun mémoire après sa mort. Son riche médaillier fut dispersé après son décès dans une vente publique en avril, 1776.

D'Ennery, pendant ses deux passages à Lyon, éclaira beaucoup le P. Janin de ses conseils.

¹ Occo Adolphe, célèbre numismate né en 1524, à Augsbourg (Bavière), s'occupa beaucoup de l'étude de l'antiquité et des médailles; il mourut le 28 octobre 1606, laissant de nombreux ouvrages, dont le plus remarquable est intitulé : *Numismata imperatorum romanorum a Pompeio Magno ad Heraclium*.

² Mangeart (Dom Thomas), savant antiquaire, né à Metz, le 17 septembre 1695, fut appelé en 1747 à Vienne, par le prince Charles de Lorraine, pour lui former une collection de médailles; sur ses vieux jours, il se retira dans l'abbaye Saint-Léopold, de Nancy, où il mourut en 1762. Il laissa un grand ouvrage sous le titre d'*Introduction à la science des médailles, pour servir à la connaissance des choix, de la religion des sciences et arts, et de tout ce qui appartient à l'histoire ancienne*, avec 35 planches.